L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
Nouvelle-Orléans.
Vendredi matin, 22 septembre.

FEUILLETON.

LES RÊVES DE GILBERTE

PAR AMÉDÉE ACHARD.

V—(Suite.)

Gilberte allait sortir de l'ombre où elle s'était tenue, lorsqu'elle vit accourir à travers les blés son cousin René, qui, de loin, agitait son chapeau comme un signal.—Lui! c'est lui! crièrent d'une commune voix les deux jeunes femmes, qui se mirent à battre des mains. Un mouvement instinctif poussa Gilberte à s'effacer derrière le tronc d'un arbre. René courait comme un écolier.—Me voilà! me voilà! criait-il en bondissant. Il fut auprès des deux voyageuses en un instant, sauta sur le marchepied de la calèche, leur prit les mains à toutes deux et les baisa, en ayant soin d'écarter le bord du gant pour appuyer ses lèvres sur la partie nue du poignet. Gilberte sentit un flot de sang affluer à son cœur. Rien n'aurait pu l'arracher de l'ombre où elle s'était blottie, bien qu'elle regrettât de s'y être arrêtée. Elle n'entendait rien qu'un murmure de voix confuses d'où partaient en fusée de longs éclats de rire. Le postillon, campé sur sa selle, tournait parfois la tête à demi, et risquait un coup d'œil pour voir ce qui se passait derrière lui. Tout ce bruit et ce mouvement faisaient danser la calèche sur ses ressorts; les chevaux piaffaient et grattaient la terre de leurs sabots. La lumière éclatante du matin enveloppait ce groupe d'êtres jeunes et gais, et mettait en relief la vivacité des gestes multipliés par la surprise et le contentement, et la variété joyeuse des attitudes. Gilberte eut comme une vision de la vie active et dissolvante de Paris s'épanouissant tout à coup dans la clarté pure des champs. Ses yeux ardents ne quittaient pas le groupe que formaient René et ses deux compagnes.—Mais non, c'est impossible! dit alors son cousin d'une voix plus haute.

—Si, si, répondirent les deux jeunes femmes.

Les regards de René faisaient encore le tour de l'horizon, que déjà il était dans la calèche. L'une des Parisiennes fit un signe de la main, le postillon leva son fouet, les chevaux se jetèrent en plein dans le collier, et, comme un tourbillon dans un rêve, au milieu du bruissement des éclats de rire, du froissement des robes de soie dont quatre mains joyeuses accomplissaient les plis pour faire place à René, la voiture passa devant Gilberte et disparut dans le rayonnement du chemin.

Gilberte avait le cœur un peu serré quand elle sortit de sa cachette. Elle monta le talus de la route, et regarda au loin dans la direction que la calèche avait prise. Elle ne voyait plus qu'un léger nuage de poussière blanche qui roulait le long d'une haie, et qui bientôt s'effaça. L'alouette chantait toujours dans l'azur; mais elle n'en écoutait plus les chansons. Elle retourna lentement à la Marnière, d'un pas traînant et comme alourdi par le poids des pensées qui l'obsédaient. Ne venait-elle pas d'apercevoir dans toute la séduction de leur hardiesse et de leur indépendance deux de ces femmes dont sa mère lui avait parlé, et qui avaient eu sur la destinée de M. de Villepreux une si fatale influence? D'où venaient-elles? Pourquoi sur cette route? Des tourbillons de pensées obscures l'assaillaient. Un peu lasse tout à coup, elle s'assit sur un tertre. Le paysage avait perdu sa lumière et sa fraîcheur; l'ombre qui était en elle s'étendait sur les objets extérieurs et les couvrait d'un voile gris. Gilberte sentait confusément qu'elle souffrait d'un mal qui lui était inconnu, et s'en étonnait. Qu'avait-elle perdu? Quelle chose était dans sa vie la veille qui n'y était pas aujourd'hui? Elle entendait toujours à son oreille tinter le rire des deux étrangères. En ce moment, ses regards distraits découvrirent dans l'herbe un insecte qui s'avançait péniblement le long d'une tige verte, que son poids léger faisait osciller. Il charriait quelque butin qu'il avait peine à supporter. Parvenu à l'extrémité du brin d'herbe, il s'arrêta, sembla se consulter en présence du vide, puis redescendit, et chercha une voie nouvelle. Tout lui était un obstacle, les racines, les graviers perdus dans la mousse, les brindilles de bois mort, les feuilles sèches. Des chutes interrompaient sa marche, mais rien ne lui faisait lâcher prise, et il avançait toujours à travers le dédale de cette forêt microscopique où il n'avait pour se guider que son instinct et sa persévérance. Quelques pieds de terrain parcourus,—une distance énorme pour sa petitesse,—il arriva devant l'orifice d'un petit trou dans lequel il disparut, pendant avec sa proie, rendu tout à coup plus alerte et plus vif par le triomphe.—C'est peut-être sa vie, se dit Gilberte, une lutte constante, une lutte contre tout!

Elle releva le front, quitta le tertre d'un pas rebondissant, et regagna La Marnière.

—Nous sommes attendues à La Garbois; prépare-toi, lui dit sa mère.

Mme de Villepreux avait prononcé ces quelques paroles avec un accent particulier. Gilberte, surprise, l'interrogea des yeux.—Oui, reprit sa mère, il y aura là quelqu'un que je t'engage à regarder.

VI.

Il n'en fallait pas davantage pour éveiller l'esprit d'une fille si disposée aux rêveuses méditations. Quelqu'un? Ce ne pouvait être évidemment qu'un mari que Mme de Villepreux avait en vue. Qui? Sa pensée en un instant fit passer l'image de toutes les personnes qu'elle connaissait. Elle secoua la tête. Enfin, lasse de chercher:—Je verrai bien, dit-elle.

Bien que distraite de l'aventure qui l'avait retenue au bord d'une route pendant un quart d'heure, Gilberte n'oubliait pas son cousin, ni les deux étrangères qui l'avaient enlevé dans leur voiture, comme autrefois les fées emportaient dans leurs chars les fils de rois et les paladins. Lui avaient-elles rendu sa liberté? D'où venaient-elles? De Paris, certainement; mais où allaient-elles? Quand Gilberte arriva à La Gerbois avec Mme de Villepreux, il y avait beaucoup de monde; [illegible] n'y était pas. Elle pensa que [illegible] aux folies [illegible] ce jour-là; mais, comme il n'était pas dans les habitudes de son caractère de s'abandonner jamais, elle se mit à regarder autour d'elle et à examiner les physionomies, dont plusieurs lui étaient inconnues. Sa pénétration même était intéressée à deviner laquelle devait plus particulièrement attirer son attention. Vers le milieu de la soirée, se penchant à l'oreille de Mme de Villepreux:—N'est-ce pas ce monsieur grand, qui a un ruban rouge à la boutonnière si bien disposé, que malgré soi on le remarque? dit-elle.

—M. de Vézin? ... Oui. Regarde toujours. Il vaut mieux que son ruban.

Il était presque minuit, et l'on pensait à se retirer, lorsque René parut. Le visage de Gilberte devint couleur de feu. En un clin d'œil elle fut auprès de lui.—Je vous croyais parti, dit-elle.

—Oh! fit-il en la regardant d'un air surpris, on peut disparaître sans partir pour cela.

Elle sembla réfléchir sans le perdre des yeux.—Qu'avez-vous ce soir? reprit René, jamais je ne vous ai vue ainsi; votre voix a un accent, votre visage une expression que je ne leur connaissais point.

—Laissons cela; ce n'est pas de moi qu'il s'agit, c'est de vous. Vous promenez-vous demain? et, si j'avais à vous parler, auriez-vous une heure à me donner?

—Certes, mais pourquoi?

—C'est ce que je vous dirai demain.

—Où alors?

—Eh bien, dans ce même endroit où une voiture vous a enlevé aujourd'hui, près du gros noyer.

René à son tour devint pourpre.—Dirigez votre course de ce côté-là, à la même heure, continua Gilberte, il est probable que vous m'y rencontrerez.

Un signe de Mme de Villepreux la ramena auprès d'elle: Gilberte adressa un sourire à René, qui restait silencieux, prit des mains de M. de Vézin le manteau qu'il lui tendait, et sauta en voiture.

Le lendemain, dans la matinée, Mme de Villepreux la fit appeler.—Tu as vu M. de Vézin, dit-elle, je sais que tu as causé avec lui; que penses-tu de son esprit et de ses manières?

—Il m'a paru qu'il avait l'esprit solide sans une nuance d'affectation; la manière dont il attache son ruban en est la marque; quant à ses manières, ce sont celles d'un homme du monde.

—Je puis donc l'autoriser à venir ici?

—Vous a-t-il demandé cette permission avec une intention déterminée dont il vous ait fait part?

—Oui.

—Alors, je vous serais reconnaissante de la lui refuser.

—Tu es un peu prompte, ce me semble, à te décider, ma fille; permets-moi d'insister. La famille de M. de Vézin est honorable et bien posée, il a de la fortune, ce qui n'est pas une chose à mettre au-dessus des autres, mais ce qui n'est pas non plus un avantage à dédaigner. Son désir est de faire une vie sérieuse et de suivre une carrière publique. Il croit, et il a raison de croire, que la femme a le comprendre et être d'un utile secours. S'il a des défauts, les qualités que je lui connais l'emportent et les dominent. Je n'ai point d'autre attache dans ce monde que toi. Si donc je te conseille de faire un accueil favorable à la recherche de ce jeune homme, c'est qu'entre tous les prétendants que le hasard amènera sur ta route, c'est encore avec lui que ton existence a le plus de chance d'être agréable et facile.

—Je vous remercie, ma mère, mais il y a une impossibilité presque absolue à ce que j'épouse M. de Vézin.

—Laquelle?

—Je ne l'aime pas.

—Mon intention n'est pas de te contraindre. Eussé-je le pouvoir, je n'en aurais pas le désir. Je mets seulement mon expérience à ton service; mais, dis-moi, la raison que tu me donnes est-elle la seule qui s'oppose à ton mariage avec M. de Vézin?

Gilberte rougit, mais sans baisser les yeux, soutint le regard de sa mère, et secoua la tête.

Un long soupir souleva la poitrine de Mme de Villepreux.—J'ai peur, à présent, dit-elle, que l'éducation que je t'ai fait donner à Niederbrunn n'ait pas produit les fruits que j'en attendais.

—Je l'ai acceptée cependant et pratiquée sans me révolter jamais contre ce qu'elle me semblait avoir de rigoureux et de contraire à mes instincts.

—Je sais [illegible]

[illegible]

—Je le crois.

—C'est alors le premier chagrin que [illegible]. Ainsi mes larmes, mes [illegible] grande tristesse, ce que je t'ai raconté [illegible] que j'ai subie, tout cela n'a rien [illegible] contre l'éveil de tes jeunes [illegible]?

Gilberte embrassa les mains de sa mère sans répondre.—Je vois que tu es décidée à pousser l'expérience jusqu'au bout, reprit Mme de Villepreux. Tu vas te heurter au même écueil [illegible]... Je te plains.

—Qui sait?

—Je t'ai dit que le bonheur était un accident dans la vie, comme un jour pur au sommet des Alpes; l'amour est un accident bien plus chimérique encore.

—Il [illegible] dévouement à un autre, avec cette conviction profonde, cette certitude ardente que je peux être utile et bonne à celui que mon cœur a choisi, si enfin je ne pense pas à moi en l'aimant [illegible]

—Tu es folle! Ah! pauvre petite!

Mme de Villepreux joignit les mains, et d'une voix où il n'y avait pas moins d'irritation que d'accablement:—On n'échappe pas à sa destinée, reprit-elle. [illegible] n'ont laissé que des cendres. Après t'avoir armée par l'éducation, j'ai voulu te prémunir par ma confession; mais non! tu [illegible] orages!

—Je m'y prépare et les accueillerai avec joie, si je ne peux les détourner de son front.

—[illegible]

—Puis-je savoir le nom?

—Donnez-moi quelques jours encore, et je vous le dirai.

Peu d'instants après cette conversation, Gilberte suivait d'un pas ferme le sentier qui devait la conduire au carrefour du grand noyer. Les oiseaux babillaient dans les haies, des papillons voltigeaient dans les jeunes blés, la brise qui la veille rafraîchissait son front humide, chantait dans les arbres. Elle en aspirait les arômes; son cœur battait à coups profonds, mais son regard fier et brillant interrogeait l'espace et l'horizon lumineux. Elle sentait en elle le même foyer de chaleur et la même limpidité.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 21 septembre 1871.

Nous n'avons pas encore remarqué de changements importants sur le marché monétaire. Nous cotons:—à 9 pour cent par an les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties commerciales, et 11 à 12 les bons et ceux de second ordre, à courte échéance, sans garanties collatérales, 12, 15 et 18 les bons et ceux de second ordre; 9 à — le papier hypothécaire No 1 et 10 à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 113 [illegible] à 113 7/8 contre 114 3/8 à 114 7/8 à New-York et fermé à 113 3/4 à 114 contre 114 3/8 à New-York. Le marché a été quelque peu animé malgré les variations. Les [illegible] ont éloigné et les acheteurs et les vendeurs. On a vendu $7000 à 113 5/8, [illegible] à 113 3/4, $7000 à 112 7/8 [illegible]. Les piastres américaines sont rares et en demande. Il n'y a presque pas de piastres mexicaines sur place. Nous cotons: demi-piastres américaines 109 à 110, piastres mexicaines 1 1/2 à 1 3/4 de prime sur l'or.

Le change [illegible] les tirages dans Wall Street. Les cotations de sterling s'élèvent à 12,000 livres, dont 3000 connaissement à 122 3/8, [illegible] à 122 3/4, 3000 [illegible] et [illegible] les francs, 100,000 (50,000 et 50,000) en change de commerce No 1 à [illegible].—Nous cotons le sterling nominal à 122 1/2 à 123 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear, et 123 1/2 à 123 3/4 le change de banque.

Le change américain a été languissant et lourd. Les banques ont tiré sur New York, à vue, pour remises, à 1/8 à 1/4 de prime. Les ventes comprennent: $40,000 en change de commerce sur New York, à vue, à 1/8 d'escompte, une petite somme au pair, $35,000 de banque et de banquiers au même taux, $12,000 et $20,000 de banque à 1/8 de prime, $10,000 à 1/16, $8000 sur New York, à trente jours de vue, à 7/8 d'escompte, et $5000 sur St Louis, à trois jours de vue, à 5/8 d'escompte.

Dans les checks en or, il ne s'est vendu que des montants insignifiants, pour remises, à 3/4 de prime.

Les actions ont été plus recherchées. 50 de la compagnie d'engrais ont changé de mains à $20; 30 des hangars à ancre à $16; 48 de la banque du Canal à $105; 50 des abattoirs Crescent City à $36; 100 de la compagnie des levées de la Louisiane à $6 25, 100 à $6 50, 100 à $6 62 1/2, 100 (revendues) à $6 75, 200 au même prix; 30, 50 et 50 de la compagnie pneumatique à $8 50 et 50 à $6 12 1/2, 50 à $6 25, 50 à $6 50; 300 des Crescent City Water Works à 49 cents et 60 à 55.

Dans les bonds, la seule transaction annoncée est de $5000 d'Amendement pour cent de la ville à 65 3/4.

Rien dans les mandats.

Les billets de ville sont nominaux.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE

Jeudi 21 sept 1871.

Coton—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé un peu plus de 700 balles prises à des prix pleins, spécialement en ce qui a regardé le strict low middling, grade dont nous haussons les cotes en conséquence.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que les chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	— à —	—
Low ordinary	14— à 14½	—
Ordinary	15¾ à 16¼	16¼
Good ordinary	17¾ à 18¼	18—
Low middling	19— à 19¾	19—
Middling	20— à 20¾	20¼
Strict Middling	20¾ à 20[illegible]	[illegible]
Good middling	[illegible]	[illegible]

Le strict ordinary s'est vendu à 16, 16¼ et 16¾ c, le strict good ordinary à low middling à 19 c, low middling à 19, 19¼ et 19½ et le strict do à 19¾ à [illegible]. Ces [illegible] sont de la vieille récolte. Les particularités des quelques ventes de cotons de la nouvelle récolte [illegible] good middling qui s'est vendu à 20c. La demande a été tout à fait générale, sept acheteurs ayant pris part aux affaires et plusieurs d'entre eux [illegible] remplir leurs ordres.

L'Exchange rapporte: "Bonne demande sans changement matériel de prix."

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept... bal.	[illegible]	[illegible]
Arriv. dep. le dern. état	955	
Arrivé précédemment	[illegible]	[illegible]
		[illegible]
Expédié aujourd'hui		
Expédié précédemment	15776	15776
Stock en mains le [illegible]		[illegible]
Id l'an dernier		[illegible]

Recettes, proprement dites, depuis hier au soir 876 balles, contre 552 balles jeudi dernier et 1862 dans le même jour de l'année dernière, faisant un total depuis vendredi soir de 2771 bal. contre 1867 durant le même laps de temps la semaine dernière et 6533 l'an dernier et depuis le 31 août 7633 balles, contre 12765 l'an dernier.

Fret—Peu de demandes de capacités pour les ports étrangers directement, presque tout le coton destiné au cabotage est ré-embarqué à New York au taux fixe de 11/16 d. Le prix sur voilier pour Liverpool est ½d et ceux du Havre [illegible]. Coton sur vapeurs pour New York et Philadelphie ¾ c.

Sucre—Reçu aujourd'hui 23 boucauts de sucre: vente à des conditions privées de 14 boucauts de good fair de la Louisiane et de ferme clarifié de Cube à 11¼ la livre; le good fair de la Louisiane est coté à 11 et le blanc clarifié de la Louisiane à 13 à 13½ la livre.

Mélasse—Reçu aujourd'hui 35 barils de mélasse. La mélasse des raffineries et le sirop se vendent facilement à [illegible] pour la mélasse recuite et $1 le gallon de sirop.

Farine—Les ouvertures sont actives et regardent la superfine, l'extra et la triple extra, lesquels grades sont rares et les prix en sont plus fermes. La demande est restreinte par leur rareté, tandis que l'extra de choix abonde et est calme. La superfine est cotée à $5 45 à $5 50, double extra $6 40 à $6 50, triple extra $6 75 à 7, extra de choix $7 [illegible] à $ [illegible] le baril.

Ventes aujourd'hui de 2600 barils, dont 50 de superfine à $5 [illegible], 100 de simple extra à $5 75, 300 de double extra à $6 40; 100 do à $6 50, 50 de triple extra à $6 40, 100 do à $6 50, 50 de triple extra à $6 62½, 80, 50, 100 et 200 de triple extra à $6 75, bonne triple à $6 87½, 50 et 50 d'extra de choix à $7 50, 100 d'extra de choix à $7 75, 50 do à $7 et 300 do à des conditions privées.

Maïs—Rare et les prix en sont élevés; vente aujourd'hui de 600 sacs, dont 250 de blanc mélangé à 80 c, 250 de blanc à 88 c, 100 de blanc mélangé et 100 de blanc et jaune à 82½ et 210 de blanc à 85 cents le boisseau.

Avoine—Stock faible; vente de 100 sacs à 56 et 50 à 56 c le boisseau.

Son—Stock faible et ferme, vente de 100 sacs à $1 15 les 100 livres.

Foin—Stock faible et ferme, 300 balles de foin de choix de l'Ouest à $30 le tonneau.

Seigle—Un lot de 300 sacs de seigle s'est vendu à $1 10 le boisseau. Stock faible et bonne demande.

Viande salée à sec—Rare. Les épaules sont cotées à 7¼ c. Le détail se fait à 8 c. la livre.

Breakfast bacon—Rare et commande à 13 c à 13 la livre.

Porc—Hier—mais on ne l'avait pas encore rapporté—400 barils de mess ont changé de mains en quatre lots égaux à $14 50 le baril. Aujourd'hui, les détenteurs demandent $14 75 le baril sans trouver preneurs.

Bacon—Les épaules et les côtés [illegible]

Jambons—[illegible]

Œufs—Les œufs de l'Ouest se vendent 20 et 30 c la douzaine.

Volaille—Les poules communes [illegible] $3 à 7 la douzaine [illegible] et les dindes sont à $18 la douzaine [illegible]

Café—Le marché [illegible]

Fromage—Le marché [illegible] de factory de choix de l'Ouest [illegible]

Beurre—Sans changement. Le Goshen de choix commande 35 à 34c, commun 32 à 30 c, qualité de choix de l'Ouest 30 à 3 22; l'inférieur est nominal.

Académie de Musique.

ALMA.

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY.
RUE BOURBON.
G. J. LORD.

Collège de la Passe Christian.

Louisiana College, Dirigé par J. Choppin.
RUE BOURGOGNE, No 274, entre HOPITAL et URSULINES.

INSTITUTION LOCQUET.

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE, successeur de Mlle DERON.

Institution Durel.

Institut des Remparts.

ACADÉMIE DU SACRÉ-CŒUR.

Institut Carnatz.

RÉOUVERTURE.
Collège Commercial de St. Stanislas
A LA BAIE ST. LOUIS, Miss.

Conservatoire de Musique de la Nouvelle-Orléans.
THEOPHILE MASAC, Président.

Université de l'État de la Louisiane.

LOTERIE.
Compagnie de la Loterie de l'État de la Louisiane.
MAGNIFIQUE COMBINAISON. 20,000 NUMÉROS SEULEMENT.
GROS LOT $50,000
CHAS. T. HOWARD, Président.

La Taxe sur le Coton.

Banque Métropolitaine de Prêts, Épargnes et Garanties.
GEO. H. BRAUGHN, Président.

La Compagnie d'Assurance MECHANICS & TRADERS.

TEUTONIA
Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

La meilleure pompe à épuisement et à élévation connue dans le monde.

AVIS.
D. AUGUSTIN, AVOCAT.

A. Carrière & Co.

Lawrence Brothers.

Le Docteur J. B. Perez.

Médicaments.
POUR LA MALADIE DE POITRINE.

Pilules Cathartiques d'Ayer.

DENTISTES.

GRAND BAZAR.
M. ELIE.

Pianos.

Instruments de Musique.

Agence pour la vente du Whiskey de Cincinnati.

ASSURANCES.

C. E. HUNT & Co.
DÉPOT DE MACHINES.

Chauffeur de bois, de Brown.

DE D. ANDERSON & SON.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

VENTES JUDICIAIRES.

C. E. SAUVINET.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. M. MONTGOMERY.
Grande Vente.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.
GRAND BON MARCHÉ.

MM. Meyer, Kottwitz & Co.

Avis.

G. W. DUNBAR & SON.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS.
FIGUES DE LA LOUISIANE.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS de la Nouvelle-Orléans.
DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

PAR D. F. MORPHY.

PAR EUGÈNE TOURNÉ.
100 Barriques Vin Rouge.

PAR O. VALETON.
O. VALETON, ENCANTEUR.

PAR M. BARNETT.

Fonderie et Fabrique de Machines D'ARMSTRONG.

FONDERIE DE LEEDS.

SUCRES-MÉLASSES.

JULIUS LOEFFLER.

DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE FACTORS & TRADERS.

VENTES A L'ENCAN.
PAR HOFFMAN BANKS & CO.

PAR S. GUINAULT.

VINGT-DEUXIÈME ÉTAT ANNUEL
Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

ARGENT.

[illegible]